

CHIARAMONTI Jules [François Paulin] né en 1895 à Piazzale (Valle d'Alesani).

Enregistré le 30 janvier 1917 au camp de Püchheim (église protestante du camp), en partie en compagnie de Cesari.

111e RI, 7e Cie



Route de Cervione, tunnel de Bucatojo, Tito Bronzini de Caraffa, vers 1900, photographie sur plaque de verre

Jules Chiaramonti est un fils de paysan. On ignore son niveau scolaire. Comme de nombreux Corses de sa génération, il a quitté le village où habitent ses parents, Giuncaggio, pour contracter un engagement volontaire quelques semaines après ses 18 ans en janvier 1914, au 111e régiment d'infanterie d'Antibes. S'il interprète aux enquêteurs une chanson de conscrit intitulée U trè di ligna, le troisième de ligne, en référence au 3e régiment d'infanterie de Marseille, c'est sans doute qu'il s'agit d'une pièce populaire chez les militaires corses, dont beaucoup, surtout de la génération précédente, y ont effectué leur service militaire : lui-même n'est jamais passé par cette unité.

Au front dès la mobilisation, Jules Chiaramonti combat en Lorraine, puis dans l'Argonne où il est capturé le 23 septembre 1914 au Bois de Cheppy, lors d'une contre-attaque française qui laisse son bataillon dispersé. Son père est avisé de sa situation en mars 1915, avec cependant une erreur sur le lieu et la date de sa capture. Il passe par les camps de Grafenwöhr, Amberg et Püchheim, puis est rapatrié le 18 décembre 1918.

La guerre et la captivité ont eu raison de sa santé mentale. Il est réformé définitivement à son retour en 1919 pour « aliénation mentale (fatigues du service) ». Il ne recouvre jamais vraiment son équilibre, comme en atteste la mention « démence complète » portée en 1964 sur son livret matricule.